



L'ÉPOPÉE DES CHEMINS CRAIG ET GOSFORD – PARTIE 2

Quand on parle des chemins Craig et Gosford, on fait directement référence à des personnages qui non seulement ont laissé leur nom à ces chemins, mais ont surtout marqué l'histoire de notre province à leur manière.



Débat sur les langues lors de la séance de l'Assemblée législative du Bas-Canada du 21 janvier 1793
Source : D'après une peinture de Charles Huot, inauguré en 1913 au Salon Bleu de l'Assemblée Nationale du Québec

Le gouverneur Sir James Henry Craig a su très tôt, dès son arrivée à Québec, que pour régler la crise politique au Bas-Canada, il fallait favoriser l'établissement de colons de langue anglaise. Dès le début de son administration, Craig veut noyer la population de langue française par l'arrivée de nouveaux colons anglais protestants et propose même l'union des deux Canada (bien avant le rapport de Lord Durham en 1840). Il est aussi très certainement à l'origine de la crise politique de cette époque.

Après son entrée en fonction, Craig tend à favoriser le parti des Britanniques face au Parti canadien. Il endosse les mesures proposées par ses conseillers, dont son secrétaire Herman Witsius Ryland et l'évêque anglican Jacob Mountain : domination des Britanniques dans les postes clés de l'administration et de la magistrature, construction d'écoles anglo-protestantes, mise sous tutelle du clergé catholique et peuplement des terres nouvellement ouvertes à la colonisation par des Britanniques ou des loyalistes américains.

À cette époque, le débat politique tourne autour de l'éligibilité des juges à la Chambre et de l'expulsion du député juif Ezekiel Hart. L'affrontement est coriace entre le gouverneur et la majorité francophone des députés. Craig dissout la Chambre à deux reprises dans l'espoir que le Parti britannique sorte vainqueur des nouvelles élections. En 1810, il fait même emprisonner les chefs du Parti canadien et les responsables du journal *Le Canadien* sans procès sous des accusations forgées de sédition et de trahison.

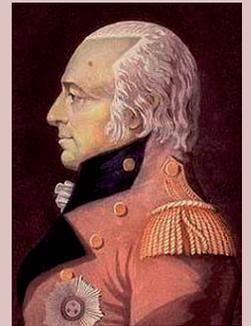
Déterminé à écraser les aspirations démocratiques et le nationalisme canadien français ainsi que les demandes de gouvernement responsable, Craig envisage toutes sortes de mesures : union des deux Canada, surreprésentation parlementaire des Cantons-de-l'Est, suppression de la Chambre d'assemblée et l'établissement de nouveaux colons anglophones dans la province. Le gouverneur considère les Canadiens français comme une menace pour l'Empire britannique parce que, selon lui, ils sont restés depuis la Conquête profondément français, répugnant l'autorité britannique. Pour aider à accroître l'établissement de colons de langue anglaise, Craig demande au gouvernement de construire une route reliant la capitale à la frontière, en passant par les Cantons-de-l'Est, pour faciliter l'accès à ces terres. D'autres motifs d'ordre économique, social et militaire le poussent également à entreprendre ce projet. En effet, le chemin allait permettre aussi aux citoyens de Québec de s'approvisionner plus facilement en denrées de toutes sortes, ce qui faisait défaut à cette époque, et relier cette partie de la province (les Cantons-de-l'Est) à la ville de Québec pour mieux la défendre de ses voisins (les États-Unis).

Cependant, la Chambre d'assemblée, à majorité francophone, rejette la requête de Craig, ajoutant à la crise politique qui sévissait déjà. Comme on l'a vu précédemment, la solution de Craig était de dissoudre la Chambre d'assemblée, mais en vain, car les Canadiens français sont réélus et demeureront majoritaires au Parlement du Bas-Canada, à son grand désespoir.

Nous verrons lors de la prochaine chronique comment le gouverneur Craig a pu réaliser son projet malgré l'opposition de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada. D'ici là, vous pouvez découvrir l'histoire et le patrimoine des chemins Craig et Gosford via le circuit touristique de découverte créé à cette fin (par les segments des routes 216 et 269 de notre région).

Qui est-il ?

James Henry Craig est né à Gibraltar en 1748 et descend d'une famille écossaise respectable. Il entre dans l'armée à l'âge de 15 ans et se retrouve en Amérique en 1774. Il participe à la guerre d'Indépendance des États-Unis et aide à repousser l'invasion du Canada par les Américains.



James Henry Craig, vers 1810-1811

Source : *Bibliothèque et Archives Canada*, no 1990-317-1

Il combat sur plusieurs fronts et est blessé à au moins deux reprises. Il se fait remarquer et monte en grade, devenant major général en 1794. Entre cette date et son arrivée au Canada, il exerce des commandements au Cap, en Inde et en Méditerranée.

Malgré sa mauvaise santé (hydropisie chronique), mais se sentant mieux, il accepte le poste de gouverneur général de l'Amérique du Nord britannique et de lieutenant-gouverneur du Bas-Canada en 1807. Cependant, dès son arrivée à Québec, il doit souvent s'aliter et ne peut donc pas directement prendre connaissance de la situation de la colonie. Il tente cependant de mettre la province en état de défense, car une guerre avec les États-Unis semble imminente.

Depuis 1810, sentant sa santé défailir, Craig a demandé son remplacement. Ce n'est qu'en juin 1811 qu'il s'embarque pour la Grande-Bretagne où il meurt en janvier 1812.

Bon été !

Références : WALLOT, Jean-Pierre. *Dictionnaire biographique du Canada, volume V* et RAWLINGS-BARRY, Gwen. *History of Megantic County: Downhomers of Quebec's Eastern Townships*